

EXAMEN DU BACCALAUREAT - SESSION DE JUIN 2010

SECTION : ÉCONOMIE ET GESTION

ÉPREUVE : ÉCONOMIE DUREE : 3h COEFFICIENT : 3

PARTIE I : (10 points)

➤ **Question n° 1 :** (3 points)

Comment les importations de biens et services peuvent-elles stimuler la croissance économique ?

➤ **Question n° 2 :** (4 points)

Évolution du produit intérieur brut (PIB) en Tunisie

Année	2005	2009
PIB nominal (en millions de dinars)	37 751,2	?
PIB réel (en millions de dinars)	21 371,4	26 690,8
Déflateur du PIB (Année de base : 1990)	?	209,084

Institut National de la Statistique

a) Complétez le tableau.

b) Calculez le taux de croissance du PIB nominal et celui du PIB réel sur la période 2005-2009 ; puis dites lequel des deux vous paraît le plus pertinent pour mesurer la croissance économique en Tunisie durant cette période en justifiant votre réponse.

(Les calculs doivent figurer sur la copie ; les résultats seront présentés avec 2 chiffres après la virgule).

➤ **Question n° 3 :** (3 points)

Présentez les modalités de la multinationalisation.

PARTIE II : (10 points)

En vous basant sur vos connaissances et sur les documents 1 et 2, montrez que la croissance économique génère non seulement une évolution de la structure de la consommation mais également des transformations des modes de vie.

Document 1 :**Evolution de la structure des dépenses annuelles des ménages en Tunisie (en %)**

Fonction de consommation	1975	2005
Alimentation	41,7	34,8
Habitation	27,9	22,8
Habillement	8,8	8,8
Hygiène et soins	5,4	10,3
Transports et télécommunications	4,7	14,4
Enseignement, culture et loisirs	8,0	8,4
Autres dépenses	3,5	0,5
Total	100	100

Institut National de la Statistique

Document 2 :

Les progrès considérables réalisés depuis cinquante ans livrent une vision optimiste de la capacité des sociétés à améliorer la satisfaction des besoins individuels et collectifs. L'ouvrier du 19^e siècle vivait dans la pénurie perpétuelle, soumis aux aléas de la vie. Celui de la fin du 20^e siècle dispose généralement d'une automobile, de la télévision, d'un logement largement équipé, d'une protection médicale et sociale. Avec les progrès de la productivité, la capacité des sociétés à satisfaire les besoins de base s'accroît. Mais, dès lors qu'ils sont satisfaits, des besoins plus élaborés se développent. La croissance du revenu permet de consacrer un peu plus pour une meilleure alimentation, mais aussi beaucoup plus à l'ensemble des besoins dont la satisfaction était naguère inaccessible. Tout en se renouvelant, les besoins changent de forme. La montée des taux d'équipement des ménages en biens durables ne permet pas de conclure à une saturation des besoins. Prenons l'exemple de l'automobile : les ménages ne s'équipent pas de dix voitures ; en revanche, les véhicules se transforment, ils offrent de plus en plus d'équipements (sécurité, confort, etc.) et un nombre croissant de services (dépannage, maintenance, etc.) y sont associés. D'une manière générale, la consommation de services se développe, elle profite surtout aux ménages qui disposent de revenus leur permettant d'acheter le temps des autres (ménage, garde d'enfant, etc.). La croissance des Trente Glorieuses faisait espérer l'avènement d'une société où les modes de consommation seraient homogènes. La consommation des ouvriers et celle des cadres restent, malgré les apparences, nettement distinctes.

Alternatives économiques, n° 40 (Avril 1999)